

couvrir l'expédition, le Chef des Arméniens avoit comme marqué d'une cohorte de gens de trait; l'issue du Camp par où les Romains auroient pu faire une sortie vers la Ville & rompre les mesures prises par le détachement. Voilà ce que nous fait entendre notre Auteur, & cela est clair; au-lieu que, dans le récit de Memnon, il est dit que le Général Arménien *boucha avec une grêle de flèches l'issue du Camp des Romains*: le Latin donne ce sens; le Grec ne dit guères mieux: il est très-probable que notre Historien François touche le vrai but de la pensée primitive.

Après Tigrane, son fils Artabaze régna dans l'Arménie, & sous lui cette Province de l'Asie fournit encore des événemens. Artabaze suivit le parti de Pompée contre Cesar. Il engagea Antoine dans une assez mauvaise guerre contre les Parthes; il fut même accusé de trahison, pour avoir fait faire aux troupes Romaines, dont il avoit pris la conduite, plus du double du chemin dans un pays difficile: mais, dit notre Auteur, *Artabaze ne pouvoit être si scrupuleusement fidèle qu'en cessant d'être politique*. La force de l'Arménie consistoit dans ses montagnes; voyager par ces chemins étoit le secret de la Nation. Artabaze fut bien-aisé de se le conserver, même en conduisant ses Alliés & ses amis. Et pour appuyer la justification de ce Prince, voilà l'exemple que l'Auteur met en œuvre: "Supposons que le Duc de Savoie nous
 „ engage à porter la guerre en Italie, & que lui, ainsi
 „ que son pays, soient à notre égard ce qu'étoient
 „ Artabaze & l'Arménie à l'égard des Romains;
 „ pense-t-on qu'il fit conduire nos troupes par les
 „ routes les plus aisées de ses montagnes? Ne dé-
 „ vroit-il pas prévoir que les François pourroient
 „ un jour être tentés de s'emparer de ses États pour
 „ avoir un passage assuré dans l'Italie? Et ne seroit-
 „ il pas un trait de prudence de chercher à les en
 „ dégoûter en leur montrant des obstacles invinci-
 „ bles? Seroit-il regardé comme un traître, ou
 „ seulement comme un Prince habile? Artabaze
 „ ne fit pas autre chose."

Ce seroit aux Politiques, qui savent les obligations que contracte un Allié, qu'il appartiendroit de résoudre la question tant sur le Duc de Savoie
 que